

La réalité de l'aviculture villageoise au Mali.

A.O.S. Kounta*

Keywords: Poultry — Newcastle disease — Seroepidemiological probings — Proteine deficiency — Zoosanitary amelioration — Mali.

Résumé:

L'importance socio-économique de l'aviculture au Mali doit inciter les Responsables Politico-Administratifs des années 1992 à l'an 2045 à mettre en place une Politique de «Préservation du cheptel avicole basée essentiellement sur l'amélioration zoosanitaire». Les produits avicoles sont appelés à jouer un rôle de premier plan dans la lutte contre la faim quotidienne dans notre pays et visent à l'amélioration quantitative et qualitative de la ration alimentaire de nos populations conformément à la stratégie de l'autosuffisance alimentaire dans un pays pauvre en pâturage et en eau comme le nôtre.

Summary

The social and economical importance of poultry in Mali, must incite the political and administrative responsables of years 1992 to 2045 to set up a policy of poultry preservation which will be mainly based on zoosanitary improvement. Avian products should be of first use in the fight against a lack of protein in our country. Their consumption will qualitatively and quantitatively improved the feeding ration of our populations in conformity with the policy of food self sufficiency in a poor country, in tern of pasture and water in the case of Mali.

1. Introduction

L'aviculture villageoise intéresse toutes les zones agro-climatiques du Mali. Cependant des différences existent quant à la répartition des espèces. Ainsi les poules et les coqs sont les plus répandus. On les rencontre dans toutes les régions du Mali. Les pintades, par contre se rencontrent surtout en zone soudanienne.

L'aviculture villageoise offre au Mali les possibilités de développer une industrie de viande. A l'opposé de l'aviculture industrielle l'aviculture villageoise est l'activité de production de volailles en milieu rural, caractérisée par une technicité et une production sommaire, l'utilisation d'un matériel génétique animal non amélioré, l'absence de prophylaxie sanitaire et hygiénique. En plus la production de volailles locales traditionnelles nécessite très peu d'investissements, tant au plan alimentaire, sanitaire, technique que de l'encadrement assuré par l'aviculteur lui-même, d'où les prix assez bas comparativement à ceux de l'aviculture industrielle.

1.1. Typologie de l'aviculture villageoise au Mali

Ce type représente à lui seul 90-95% des effectifs de poulets et la totalité des effectifs de volailles dites «secondaires comme les pintades».

1.2. Le matériel animal utilisé.

Il s'agit de volailles de souches locales, communément appelées poules d'Afrique, ou poules de brousse, poules sahéliennes. Les poulets de brousse sont retrouvés dans les pays d'Afrique tropicale, mais Derbal et Pagot (2,8), ont cru pouvoir reconnaître la qualité de leur chair par exemple: Poulet «Koko-chié» au Mali. Ce poulet, que l'on appelle encore communément «poulet de brousse» (2) est un oiseau de format réduit mais très rustique dans son milieu et assez vigoureux,

son poids oscille entre 500 et 1000 grs, le coq peut atteindre 2 kg, la tête est assez forte, le bec court et solide, la crête du coq est souple, bien développée, dentelée, avec des pointes longues, celle de la poule est mince, petite, atrophiée, les oreillons et les barbillons sont assez développés, le corps est irrégulier avec des masses musculaires, plates et minces, les tarses sont nus, noirâtres, pourvus de quatre doigts, le cinquième est exceptionnel ou atrophié, le plumage est varié, toutes les couleurs s'y rencontrent.

D'après les observations de certains auteurs (2,8) en milieu rural une bonne poule-mère:

- Pond 12 à 15 œufs par couvée;
- Obtient un taux d'éclosion de 86,7 à 100%;
- Assure une bonne conduite de ses poussins jusqu'à 6 à 8 semaines les abandonne et se remet à pondre.

La poule de brousse avec une alimentation adéquate pond jusqu'à 80-100 œufs par an d'un poids moyen de 35 g. et le poids moyen à la naissance est de 32 g..

1.3. Les techniques d'élevage.

Les techniques d'élevage restent extrêmement rudimentaires d'où les problèmes sanitaires revêtent une acuité particulière.

2. Importance de l'aviculture villageoise.

L'aviculture sous sa forme traditionnelle a commencé à connaître une évolution rapide. Des essais d'amélioration ont connu des résultats intéressants qui commencent à se répandre en milieu villageois. Dans ce domaine les interventions ont portés sur:

- l'amélioration de l'aviculture traditionnelle paysanne ou fermière par la protection sanitaire et la vulgarisation des races améliorées à haut rendement en croisement avec la race locale.

* Direction Nationale de l'Élevage (D.N.E.) BP. 265 Bamako-Mali

Travail réalisé sous les auspices du Projet Sectoriel de l'Élevage au Mali U.S.A.I.D. BP. 37. Bamako-Mali

Reçu le 14.08.91 et accepté pour publication le 06.02.1992

— l'organisation, à la périphérie des grands centres urbains, de structures de production semi-intensives à intensives. L'aviculture villageoise restera au Mali la principale source de viande avicole, puisque dans le pays existe un grand nombre d'aliments disponibles localement qui servent relativement peu aux besoins de l'alimentation humaine. Donc, il n'existe pas de limites écologiques interdisant de fonder l'élevage avicole traditionnel au Mali sur les ressources locales.

L'importance de l'aviculture villageoise pour le Mali est d'ordre: Economique, Social, Nutritionnel.

2.1. Importance économique

L'élevage avicole traditionnel représente 90% de la production avicole, au niveau national et reste au niveau paysan une activité secondaire. Cette activité est créatrice de revenus. La vente des produits avicoles permet aux familles rurales d'assurer la couverture de certains besoins matériels et de faire face à certaines dépenses ponctuelles.

2.2. Importance sociale

Les volailles jouent un grand rôle dans la sphère d'échange liée à la vie sociale. Elles ont une grande importance symbolique, particulièrement dans de nombreuses circonstances de la vie sociale et religieuse.

2.3. Importance nutritionnelle

Les produits qui répondent le mieux à la satisfaction des besoins protéiques des populations sont essentiellement la viande de volaille et les œufs. La viande de volaille offre essentiellement les mêmes caractéristiques nutritionnelles que les viandes de boucherie et renferme 13-17% de protéines (dans le blanc). Les œufs sont les mieux équilibrés du point de vue protéines nutritionnelles. D'après les études sur

les satisfactions des besoins alimentaires au Mali (7), la consommation de viande de volailles et d'œufs s'élève respectivement à 1,4 kg et 0,4 kg par an et par personne en 1990, pour atteindre 1,8 kg et 0,5 kg à l'an 2.000.

L'augmentation de la consommation de viande de volailles et aussi l'apport de protéines d'origine avicole doit donc être l'objectif-vecteur visé par le développement de la production avicole traditionnelle.

3. Handicap au développement de l'aviculture villageoise.

Une analyse de la situation au Mali conduit à classer en priorité les problèmes sanitaires (3,4,5). En effet, une déficience alimentaire quantitative et qualitative associée à une contamination polymicrobienne est le point de départ des diverses affections aviaires rencontrées au Mali.

Nos volailles paient chaque année un lourd tribut aux affections faisant partie de ce qu'on peut appeler la pathologie traditionnelle par opposition à la pathologie nouvelle résultant de l'importation de poussins d'un jour en provenance d'élevage européens qui frappe les élevages maliens plus ou moins intensifs. La contrainte majeure au développement de la production des poulets locaux est la sévérité de la pathologie qui décime parfois presque tous les troupeaux villageois. Ces maladies ont très souvent un caractère saisonnier.

Au cours des années 1984-1991, pour l'ensemble du sud du Mali, la maladie de Newcastle s'avère être la plus meurtrière. Elle sévit en permanence, réapparaît périodiquement sur les poulets de villages ou dans les élevages «en parquets» et ravage plus de 70% du cheptel. Les poulets métis y succombent tous. La maladie de Newcastle constitue actuellement la pathologie qui cause le plus de pertes économiques aux petits élevages ruraux. Les autres maladies aviaires graves sont relativement moins répandues; ce sont la variole

TABLEAU 1
Inventaire de Pathologie Avicole Traditionnelle
(Les principales maladies aviaires)

Nom	Causes	Principaux Symptômes	Lésions	Traitement	Prophylaxie
Maladie de Newcastle (Poulets)	- Virus	- Extrême contagiosité - Diarrhée profuse verte - Cyanose de la crête - Troubles nerveux	- Pétéchies du cloaque et du proventricule	- Néant	- Abattage animaux malades - Désinfection des locaux - Vaccination
Variole (diphthérie)	- Virus	- Pustule sur la crête, les barbillons	—	- Eau Phéniquée 3% en I.M. vitamines dans l'eau de boisson	- Vaccination systématique
Psittacose-Typhose Poulets, pigeons, pintades, dindons)	- Bactérie spécifique Salmonella	- Diarrhée blanche mousseuse et collante	- Lésions hépatiques: hypertrophie, taches blanchâtres en surface - Congestion des ovaires	- Antibiotiques	- Désinfection des locaux - Vaccination
Pasteurellose (choléra) Poulets, canards)	- Bactérie spécifique Pasteurella	- Cyanose de la crête - Diarrhée jaune	- Pétéchies-séreuses et muqueuses - Congestion sur viscères	- Antibiotiques	- Abattages des malades et des contaminés - Destruction des cadavres - Désinfection des locaux
Spirochétose (Poulets, canards, oies)	- Spirochètes inoculées par piqûres d'Argas	- Ictère - Diarrhée, paralysie	Ictère de tissus conjonctif hypertrophie du foie	- Sepou dans les plumes - Oxytetracycline 2,5 mg/kg poids vif - Ramollir les croûtes avec pommade crésylée	- Désinfection des locaux

du poulet et la typhose. Les pertes peuvent être importantes selon les circonstances, mais moindre que dans le cas de la maladie de Newcastle. Il y a également un certain nombre de cas de choléra chez les poulets. Les coccidioses des poulets ne sont signalées que dans les élevages «en parquets». Les poulaillers et les abris des volailles sont exposés à l'invasion par les argas dans toutes les savanes soudanaises, Nord et Sud, et au Sahel. Ils sont vecteurs de la spirochétose chez les poulets, plus ou moins grave chez les volailles de village et dangereuse chez les poulets métis ou de race pure. Le plus grand handicap pour le développement de l'aviculture au Mali est la grande faculté de prolifération microbienne ou virale engendrée par le climat qui bien que rigoureux pourrait ne pas constituer le facteur principal, les causes déterminantes étant d'ordre technique et économique. Outre les problèmes de pathologie, de nutrition, de gestion et liés aux races, le manque de communication, d'information, de formation et de suivi-encadrement, sont autant de freins au développement de l'élevage. Le tableau 1 montre que la pathologie avicole en élevage traditionnel ne possède que deux composantes; l'une infectieuse, l'autre parasitaire. Les données chiffrées sur la mortalité des volailles en élevage traditionnel font défaut.

L'aspect alimentaire ne sera pas évoqué puisque l'une des caractéristiques de l'élevage traditionnel est justement de ne pas s'en préoccuper. La simple observation montre d'ailleurs que poules, pintades, canards, oies, pigeons, parviennent à assurer leur croissance et leur reproduction avec la nourriture qu'ils glanent çà et là.

Le tableau 2 donne la situation avicole dans la zone d'activité du Projet Sectoriel de l'Elevage.

TABLEAU 2
Situation avicole dans la zone d'activité

Moyenne de poules par poulailler	20-30
Moyenne de pintades par poulailler	10
Nombre moyen de poulaillers (1) par village	4

(1) En milieu villageois dans certains poulaillers poules et pintades cohabitent.

Du tableau 3 il ressort que le seul coût des médicaments et vaccins se monte à 45 F CFA par volaille locale traditionnelle.

TABLEAU 3
Coûts des médicaments et vaccins aviaires

Traitement antiparasitaire	20 F CFA
Vaccin contre la maladie de Newcastle	10 F CFA
Vaccin contre le choléra aviaire	5 F CFA
Vaccin contre la variole aviaire	5 F CFA
Divers	5 F CFA
Total	45 F CFA

Dans le tableau 4 sont indiqués les coûts de quelques espèces avicoles de race locale. Les coûts sont instables, dans les marchés régionaux, ils sont meilleurs pendant l'année scolaire et chutent en hiver. Le prix moyen de l'œuf de pintade s'élève à 15 F CFA et celui de la poule de race locale à 40 F CFA.

TABLEAU 4

Prix moyen de quelques espèces avicoles de race locale en F CFA

Milieu	Espèces			
	Poulet	Pintade	Pigeon	Canard
Rural	300-450 (1)	600	150-200 (la paire)	2000-2500 (la paire)
Urbain	750	850-900	300 (la paire)	4000 (la paire)

(1) Le prix du poulet métis s'élève à 650 F CFA.

4. Les perspectives d'amélioration-recommandations.

Pour favoriser le développement de l'aviculture villageoise il convient en premier lieu de diffuser aussi largement que possible un certain nombre de thèmes à savoir :

La possibilité d'augmenter et de diversifier les revenus des agro-éleveurs, l'amélioration du niveau nutritionnel des populations rurales, et la nécessité de créer de nouveaux marchés (3,9).

L'encadrement et le suivi des élevages villageois peuvent être examinés à plusieurs niveaux, services techniques, coopératives de producteurs, Associations Avicoles Villageoises. De nos jours, la pratique montre que l'urgence d'une intervention zoosanitaire chez les volailles se fait de plus en plus sentir. Les agro-aviculteurs sont unanimes à ce sujet et semblent être prêts à en supporter l'incidence financière. Malgré les présomptions très sérieuses de certaines maladies aviaires une telle intervention devrait être d'abord précédée par des sondages * * Séro-Epidémiologiques sûrs (1,6) dans les Coopératives Avicoles ou les Associations Avicoles Villageoises etc... compte tenu du caractère saisonnier des maladies aviaires. Ces études permettront de déterminer avec plus de précision les périodes de ravages des maladies aviaires, afin de les identifier et prendre toutes les dispositions pour l'instauration des méthodes de prophylaxie élargies et efficaces (1,10).

Pour une refonte des politiques, nous suggérons de prendre en compte diverses priorités :

- La participation de la population au développement de l'aviculture villageoise.
- Encourager le développement des groupements d'élevages de poules, de pintades de races locales.
- L'amélioration des conditions de production : sensibilisation des agro-aviculteurs, mise en œuvre de certaines interventions de masse (campagne de vaccination et de déparasitage), fourniture du matériel animal de production amélioré de conception et de fabrication locale.
- La mise en œuvre à partir d'une action spécifique de vulgarisation, de quelques règles de base (hygiène, habitat) pour déboucher, à partir de la situation de départ, sur des gains relativement considérables.
- Introduction de station d'incubation artificielle des œufs en milieu rural, péri-urbain.
- Création de coopératives avicoles de service qui viendraient en aide aux petits et moyens aviculteurs.
- L'amélioration des conditions de commercialisation, création d'infrastructures d'accueil bien équipées de volailles sur les marchés tant ruraux qu'urbains, développement des moyens de transport adaptés, contrôle des prix.

* * Les sondages séro-épidémiologiques des volailles en milieu Rural, Péri-Urbain et Urbain ont été initiés pour la première fois au Mali par le Dr. Abdallah Ould Saïck Kounta en 1988.

Remerciements

Ce travail a été réalisé grâce à un appui financier du Projet Sectoriel de l'Elevage au Mali (E.S.D.G. 688-0218 U.S.A.I.D. à Bamako), que je remercie vivement. Ma gratitude s'adres-

se au Professeur Docteur Ir.J. Hardouin, à Monsieur G. Chauvaux Ir., Mme A. Roubinkoua', aux Docteurs Boubacar Seck, Boubacar Diallo, Moussa Coulibaly, Abdoul Bah qui ne m'ont jamais ménagé leurs encouragements.

Références Bibliographiques

1. Bessarabov B.F. & Tritakov N.P., 1987. Techniques modernes de diagnostic et de prophylaxie en pathologie aviaire, chaire d'épidémiologie et de production avicole M.V.A. Moscou p. 104-106.
2. Derbal, 1959. Précis d'Aviculture Tropicale. Editions Vigot et Frères Paris p.200.
3. I.E.M.V.T., 1976. Situation actuelle et possibilité de développement de l'élevage avicole dans quatre pays d'Afrique tropicale francophone. Paris-France 125 p.
4. Kounta A.O.S., 1984. L'Aviculture Villageoise au Mali : analyse de ses contraintes D.N.E. Bamako-Mali.
5. Kounta A.O.S. & Bessarabov B.F., 1983. Identification des contraintes au développement de l'Aviculture au Mali et la recherche des solutions. Extrait des Conférences Internationales des Etudiants de l'Académie Vétérinaire de M.V.A. Moscou T.III p.600-604.
6. Kounta A.O.S., 1988. Introduction des tests de Sondages Séro-épidémiologiques des volailles en milieu Rural, Péri-urbain et Urbain au Mali D.N.E. Bamako-Mali p. 3-10.
7. Mondot J.B. et Labonne-M, 1982. Satisfaction des besoins alimentaires : le cas du Mali en l'an 2.000 O.C.D.E. Paris p. 212-215.
8. Pagot J., 1983. Précis du petit élevage Paris-France 180 p.
9. Salichon Y., 1983. En 10 ans l'Aviculture africaine a connu une évolution rapide mais aurait pu mieux faire. Afrique Agriculture N°98 p. 35-37.
10. Verger, 1985. La prophylaxie de la maladie de Newcastle dans les élevages villageois en Afrique 2ème SIMAVIP-Paris-France p. 3-6.

A.O.S. Kounta : Malien, Docteur Zootechnicien spécialiste en Epidémiologie et Production Avicole-Coordonateur des Activités de Vulgarisation des Technologies et de Production des Volailles D.N.E. BP. 265 Bamako-Mali

Nous rappelons à tous nos lecteurs, particulièrement ceux résidant dans les pays en voie de développement, que Tropicultura est destiné à tous ceux qui œuvrent dans le domaine rural pris au sens large.

Pour cette raison il serait utile que vous nous fassiez connaître les adresses des Institutions, Ecoles, Facultés, Centres ou Stations de recherche en agriculture du pays ou de la région où vous vous trouvez. Nous pourrions les abonner si ce n'est déjà fait.

Nous pensons ainsi, grâce à votre aide, pouvoir rendre un grand service à la communauté pour laquelle vous travaillez.

Merci.

Wij herinneren al onze lezers eraan, vooral diegene in de ontwikkelingslanden, dat Tropicultura bestemd is voor ieder die werk verricht op «het gebied» van het platteland en dit in de meest ruime zin van het woord.

Daarom zou het nuttig zijn dat u ons de adressen zou geven van de Instellingen, Scholen, Fakulteiten, Centra of Stations voor landbouwonderzoek van het land of de streek waar u zich bevindt. Wij zouden ze kunnen abonneren, zo dit niet reeds gebeurd is.

Met uw hulp denken we dus een grote dienst te kunnen bewijzen aan de gemeenschap waarvoor u werkt.

Dank U.